
EXÉGÈSE DU « ZÈBRE » MÉDICAL

« Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres » est un dicton devenu populaire depuis les années 1950 signifiant que n'importe qui mais en particulier un médecin, devrait penser aux causes essentielles plutôt qu'aux origines exotiques.

Le Docteur Theodore Woodward qui enseignait à l'école de médecine de l'université Maryland de Baltimore disait à ses étudiants en 1940 « Ne vous attendez pas à voir des zèbres dans la rue Greene » (une rue proche de la faculté de médecine).

Quelques sites internet apportent des éléments non documentés pour confirmer cette origine. La liste des citations suivante a été rassemblée par un « zébrophile » nord américain :

° « Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres » a été cité en 1964 comme dicton populaire). Bien qu'utilisé principalement dans le domaine médical, il est parfaitement applicable aux problèmes économiques et aux décisions gouvernementales.

° Zebra (ou zèbre) est un terme d'argot médical employé pour désigner un diagnostic rare et inattendu. Tandis que les maladies rares sont en général des surprises quand on les rencontre, d'autres maladies plus communes peuvent également être surprenantes chez un patient donné par leur modalité de révélation.

° Le zèbre est donc un concept qui peut être élargi. Ce terme dérive de l'aphorisme « quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres » qui a été modifié à la fin des années 1940 par le Docteur Theodore Woodward, auparavant professeur à l'université du Maryland à Baltimore. Depuis 1960, cet aphorisme a largement été utilisé dans le milieu médical.

° Comme cela est expliqué par J. Sotos, les tyros médicaux (tyros = novices ou débutants en apprentissage ; expression initialement réservée aux jeunes recrues militaires) sont prédisposés à évoquer des diagnostics rares en raison de deux phénomènes cognitifs synergiques fonctionnant conjointement.

- (a) la disponibilité heuristique (« les concepts les plus facilement mémorisés sont jugés les plus probables »)

- (b) le phénomène bien connu énoncé pour la première fois dans *rhétorica ad herennium* (85 avant JC) disant que « les choses surprenantes et les découvertes récentes restent plus longtemps présentes à l'esprit » ; de ce fait, l'aphorisme a un rôle reconnu dans l'enseignement des étudiants en médecine pour former de meilleurs diagnosticiens.

° Trois grands maîtres du diagnostic ont insisté sur le fait qu'il fallait être prudent devant les diagnostics surprenants (par exemple d'une maladie rare) s'ils ne sont pas élaborés par des praticiens ayant une très grande connaissance et expérience :

En faisant le diagnostic de la cause d'une maladie chez un individu donné, les éléments de probabilité n'ont pas de signification. La question pertinente est de savoir si la maladie est présente ou non. Que cette maladie soit rare ou commune, cela ne change rien pour la probabilité de son existence chez un patient donné... Si le diagnostic peut être fait sur les bases de critères spécifiques, ces critères sont présents ou ne le sont pas. A. McGehee Harvey, James Bordley II, Jeremiah Barondess.

Un terme proche mais distinct pour désigner un diagnostic rare ou obscur en médecine est celui de « *fascinome* ».

° Lors d'une présentation de J. Sotos à un cours de formation continue au John Hopkins Hospital, un auditeur se souvenait avoir entendu pendant ses études en 1950 que le Docteur Theodore Woodward de l'université Maryland de Baltimore avait prononcé cette phrase.

Le Docteur Woodward est maintenant professeur émérite de médecine à l'université Maryland de Baltimore. C'est un spécialiste des maladies infectieuses qui fait partie de l'hôpital des vétérans de Baltimore.

° Le Docteur Woodward a été très aimable au téléphone, il a reconnu qu'il avait probablement dit quelque chose de proche de la phrase citée. Sa déclaration initiale aux étudiants en médecine à la fin des années 1940 était « Ne vous attendez pas à voir des zèbres dans la rue Greene ». On ne sait pas comment à partir de cette phrase s'est développé l'aphorisme actuel, néanmoins, il semble normal d'en accorder le crédit au Docteur Woodward.

25 November 1964, Seattle (WA) *Daily Times*, "Date-Line" by Ele and Walt Dulaney, pg. 17, col. 3: Better heed the foilk truth, "When you hear hoofbeats in the hall, don't look for zebras."—ELE AND WALT

° *The Reader's Digest*, Volume 84, 1964 (Google Books dates might be inaccurate—ed.)
Pg. 130:

... yeux bleus, amusés il disait de façon très tolérante « Jack, si vous entendez un bruit de galop autour de nous alors vous pouvez penser qu'ils sont le fait de chevaux et pas de zèbres. Heureusement quand quelqu'un tombe malade, les manifestations sont généralement communes et non ces maladies exotiques sur lesquelles ils insistent dans des écoles de médecine »

° *Guide to Clinical Laboratory Diagnosis* By John A. Koepke, New York, NY: Appleton-Century-Crofts 1969

Pg. 79: Comme l'a dit un « philosophe » : « Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres ».

° 31 May 1975, Winnipeg (Manitoba) *Free Press*, pg. 38, col. 5 :

Lorsque les auteurs affirment qu'un rétablissement de la loi des probabilités : si votre voiture ne veut pas démarrer, vérifiez d'abord qu'il reste de l'essence..., ceci ressemble à la formule suivante « quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres » sauf si vous êtes dans la plaine de Serengeti (une plaine de Tanzanie réputée pour ses safaris).

° FIEDRICH (E.G.)

Vulvar Disease : Hoofbeats usually mean horses not zebras.
W.B. Saunders Company, Philadelphia, 1976, p. 95

° MENDELSON (R.)

People's doctor
Modesto (CA) Bee, p. C11, col. 4, 14 June 1977

Je comprends que dans certaines écoles de médecine, une des premières choses qu'on enseigne aux étudiants est « quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres », par exemple l'explication la plus évidente pour les troubles du comportement d'un enfant est la simple douleur physique ; les parents devraient alors courir et non marcher vers un centre médical universitaire.

° FRIEDLANDER (S.)

Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à un zèbre : jargon ou sophisme.
When you hear hoofbeats, think of a zebra : talks or sufism.
1987, New York u.a. : Harper & Row,

° GOULD (J.P.)

Think zebras when you hear hoofbeats
1989, Denver, CO : KELLER, BURNS, McGUIRKE

° SEIFTER (E.J.)

Review 2 When you hear hoofbeats, don't think of zebras first
1989, Oxford University Press

° MEDICAL ECONOMICS -ORADELL THEN MONTVALE NJ- 73, no. 19, (1996): 107-118

Quand vous entendez un bruit de galop, reniflez : vous vous souviendrez de l'adage de l'école médicale : "Pensez aux chevaux, pas aux zèbres"
Based on his experience with two frustrating patients, this FP offers a corollary

° DUNDES (L.), STREIFF (M.B.), DUNDES (A.)

« Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux, pas à des zèbres »: *un dicton devenu populaire.*
Proverbium -columbus then burlington- 16, 1999 : 95-104

° HOLTZ (A.)

The medical science of House,

2006, New York, NY: Berkley Boulevard

Pg. 27 :

Qui a inventé cette formule ? Le Docteur Sotos dit qu'il a cherché depuis 20 ans et finalement en est arrivé à conclure que les formules les plus proches ont été dites par Theodore Woodward qui a enseigné à l'école de médecine de l'université Maryland de Baltimore pendant près de 50 ans. Le Docteur Woodward a été aussi nommé pour un prix Nobel et a reçu une récompense du Président Franklin D. Roosevelt pour son rôle dans le développement du typhus et de la fièvre typhoïde.

Le Docteur Sotos dit qu'au début des années 1940, le Docteur Woodward insistait auprès des étudiants en médecine, « Ne vous attendez pas à voir des zèbres dans la rue Greene » faisant allusion à la rue bordant l'université Maryland de Baltimore. Avec le temps, cet avis est devenu plus général : « Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres ».

Pouvez-vous préciser l'origine de ce terme folklorique ? : « Quand vous entendez un bruit de galop, pensez à des chevaux plutôt qu'à des zèbres » ?

Je pense que c'est un de ces nombreux dictons populaires utilisés sans avoir une idée précise de leur origine mais pour quelqu'un cherchant cette origine, c'est un grand « NON-NON », peut-être devrait-il être appelé un rasoir d'Aristote ?

Hippocrate est connu comme le père de la médecine. Ce concept était-il original ?

Les 2 sites que j'ai explorés donnent la source comme inconnue et un autre l'attribue au Docteur Theodore Woodward. Cela ne permet pas de savoir ce qu'il faut croire.

Un autre site attribue l'aphorisme à Harley Smyth mais cela est incorrect. L'origine de cette confusion provient d'une erreur de lecture dans l'AMWA, the American Medical Writers Association Journal, en 1992. Cet article disait seulement que Smyth avait cité cet aphorisme et non qu'il l'avait inventé. Smyth est trop jeune d'une génération pour avoir inventé cet aphorisme avant le Docteur Woodward.